



Avec amour de Christophe Régin

Avec amour présente en soi d'évidentes qualités, mais suscite davantage encore de fascination si on l'appréhende en reflet du premier film de Christophe Régin. Tandis qu'*Adieu Molitor* (2010, cf. *Bref* n° 94 et DVD #25 de la Petite collection) se concentrait sur un personnage masculin évoluant dans les coulisses d'un grand club de football, le nouvel opus du réalisateur met en scène l'envers d'un autre décor défini : le cinéma X. L'héroïne, Lucie, a grosso modo le même âge que le Michel d'*Adieu Molitor*, à savoir la trentaine. Lui avait dû renoncer à une carrière de joueur professionnel, elle voit sa trajectoire d'actrice porno décliner doucement mais sûrement. L'une des premières scènes du film la

montre d'ailleurs sur un tournage, où elle n'a plus qu'un rôle secondaire : l'"action" se développe en dehors d'elle et, avec ses ailes d'ange, elle semble seulement chargée de veiller sur une nouvelle jeune vedette. Et une certaine et étonnante mélancolie se dégage assez vite de ce personnage, aussi fragile que ces étranges batraciens à la peau délicate dont elle s'entiche à la faveur d'un passage dans une animalerie.

Pour arrondir son mois, Lucie s'adonne à ce qui est devenu un prolongement naturel pour les actrices de charme : faire des extras en tant qu'escort-girl. Un marché haut de gamme, lui précise une intermédiaire... Pourtant, le client rencontré la ramène

à la trivialité d'une telle transaction. Amateur de ses films, le businessman en maillot de foot veut surtout pouvoir se filmer en sa compagnie, grâce à son téléphone, ce qui lui importe visiblement davantage que l'acte sexuel lui-même.

La narration croise la trajectoire de Lucie avec celle de son petit ami, Franck, prometteur champion automobile. Mais un nœud étrangle bientôt cette relation amoureuse : l'escorting apparaît aux yeux du jeune homme dans sa véritable nature, celle d'une forme de prostitution (à la différence, selon lui, du cinéma pornographique). Lucie, elle, ne veut surtout pas devenir dépendante des gains de son compagnon. La scène où elle lui lance, ivre, ne jamais l'avoir aimé, est d'une dérangeante âpreté, par le biais d'un plan-séquence paroxystique où la jeune comédienne Lily Bloom démontre une impressionnante intensité. Elle porte le film avec une ampleur comparable à celle que manifestait Julien Lucas dans *Adieu Molitor*. Bien diriger ses acteurs, c'est d'abord savoir les choisir...

Christophe Chauville

Avec amour, 2012, couleur, 30 mn.

Réalisation et Scénario : Christophe Régin. Image : Julien Poupard. Son : Vincent Verdoux, Nicolas Mas et Gilles Benardeau. Montage : Frédéric Baillehaïche. Interprétation : Lily Bloom, Sylvain Dieuaide, Guillaume Verdier, Marc Berman et Vincent Ozanon. Production : 1015 Productions.